

STÉRÉOTYPES

Le Sud est pauvre, affamé et surpeuplé. Comme à la télé!

Une étude examine l'idée que les jeunes Suisses se font de l'hémisphère sud. Où l'on découvre que les clichés ont la vie dure.

Plutôt négative et stéréotypée, c'est ainsi que peut être qualifiée la perception qu'ont les jeunes Suisses des pays en développement. Les 13-16 ans n'y voient que pauvreté, faim, surpopulation, maladie et saleté. En présentant hier une étude* menée en 1996 auprès de 5000 écoliers, les milieux du développement ont fait un constat : la vision du Sud n'est pas resplendissante. Il n'empêche que le travail conduit dans toute la Suisse par l'Université de Berne donne d'autres indications. Plus de quatre cinquièmes (85,3%) des jeunes disent s'informer avant tout par la télévision, deux tiers (67,9%) par l'école ou les journaux (66%). Viennent ensuite, en ordre décroissant, la famille, la radio, les revues et les livres.

IMPORTANCE DE L'ÉCOLE

Le changement le plus marquant par rapport à une étude datant de 1985 concerne l'importance de l'école comme lieu d'information : seuls 43,5% des jeunes la mentionnaient

alors comme importante contre 67,9% aujourd'hui. En Suisse allemande, l'école a une incidence moindre (65,4%) qu'en Suisse italienne (73,3%) ou en Suisse romande (73,9%). A Lausanne, Charly Maurer, collaborateur du Service Ecole, hésite à affirmer qu'on parle plus du Sud dans les écoles romandes qu'ailleurs. «Si c'est le cas, peut-être est-ce dû à une approche plus interculturelle que militante. On peut intéresser les enfants aux richesses des pays du Sud sans les culpabiliser», estime-t-il.

La nouvelle Fondation éducation et développement, soutenue par la Confédération et des ONG dans son travail de sensibilisation des élèves et des enseignants sur les rapports Nord-Sud, devra adapter ses méthodes. Son directeur Walter Tschopp-Buxtorf entend aider les élèves à dépasser les clichés et leur vision en noir et blanc: «Nous essayerons de rapprocher les jeunes de la diversité du Sud», déclare-t-il.

La comparaison avec 1985 montre aussi que l'image que les jeunes se

font des pays en développement n'a pratiquement pas changé au cours de ces dix dernières années. A croire que la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, les logiciels informatiques indiens ou l'Asie centrale débarrassée du joug soviétique comptent pour beurre dans le paysage. Pour éclairer nos têtes blondes sur le Sud, l'école a encore tout un apprentissage à faire. Dans un livre de géographie qui fait actuellement son apparition dans les classes de Suisse romande, «la page consacrée aux races et au racisme a des relents de manuel vieille France.» La notion de race a peu de fondement scientifique», fait-on tout de même remarquer, en passant. Alors pourquoi ne pas commencer par-là?

InfoSud/FABRICE BOULÉ

*«La Suisse, les pays en développement et l'interdépendance mondiale vus par les jeunes», par Walter Herzog, Joana Guldemann et Thomas Oegerli, Institut de pédagogie de l'Université de Berne. Une étude commandée par le Forum «Ecole pour un seul monde» et la Direction du développement et de la coopération.